

## Lettre de soutien à S.E. l'archevêque Jean

Révérends Pères, Frères et Sœurs en Christ,

Depuis de trop nombreux mois notre Archevêché des Eglises de Tradition Russe en Europe Occidentale se trouve bien malgré lui dans une impasse. Nous désirons tous (ou presque) conserver son intégrité, conscients de la richesse et de l'exemple unique qu'il représente, par ses composantes pluriethnique et plurilinguistique, par la cohabitation pacifique des calendriers julien et grégorien. C'est indéniablement la Tradition liturgique russe qui a amené tant d'Occidentaux à la connaissance de l'Orthodoxie et à la foi chrétienne orthodoxe. Elle est le ciment de notre diocèse. C'est sans doute la raison principale pour laquelle la décision du Patriarcat de Constantinople de dissoudre l'Archevêché et de l'intégrer aux métropoles grecques est, pour nous, inacceptable. Renier l'origine de notre tradition est aussi absurde et insensé que de renier les origines chrétiennes de notre civilisation occidentale. Si nous avons vraiment foi dans la mission spirituelle de notre Archevêché, si nous sommes conscients qu'il faut mettre toute notre énergie à préserver son unité, nous devons parvenir à un consensus.

Pour cela, il est nécessaire de se débarrasser du « vieil homme » que constituent nos préjugés, nos ambitions personnelles, nos peurs et nos vieilles rancunes. Ce n'est qu'à ce prix que nous serons en mesure, éclairés par l'Esprit-Saint, de faire le juste choix, celui que le Seigneur attend de nous. Rappelons-nous l'esprit des premiers Conciles de l'Eglise et imitons les saints Pères qui y ont œuvré.

Quelles voies s'offrent à nous ? Rester au sein du Patriarcat de Constantinople ? Soyons lucides : la situation dans laquelle nous nous trouvons actuellement est justement le résultat de ses propres choix politiques. Celle-ci est visiblement préméditée depuis plusieurs années. Pour preuve, le refus de nous accorder des évêques vicaires, la parodie des dernières élections archiépiscopales qui ne nous a

laissé aucun choix, et, à présent, la tentative de spoliation de tous nos biens (les métropoles grecques ont exigé le transfert de tous nos actifs ; c'est d'ailleurs la raison du départ de la paroisse italienne de San Remo).

Regardons sa politique internationale : s'appuyant sur des forces politiques ultra-nationalistes en Ukraine, le Patriarcat de Constantinople jette un grand trouble dans le monde orthodoxe et met en péril son unité.

Certains ont proposé la voie de l'indépendance. Nous serions alors réduits à une secte, ayant rompu la communion avec le monde orthodoxe, puis à la mort de notre Archevêque aimé de Dieu, dans l'impossibilité d'en ordonner un autre, nous disparaîtrions alors. Cette voie, déjà explorée par l'ECOF, n'a abouti à rien. Quel sens y a-t-il à se lancer dans une telle aventure ?

La voie du rattachement à l'Eglise Hors-Frontières s'est avéré infructueuse, car cette dernière est dans l'impossibilité canonique de recevoir un diocèse mais seulement des paroisses, et elle contraindrait plusieurs de ces dernières à abandonner le calendrier grégorien.

Il reste donc le rattachement à un patriarcat autre que celui de Constantinople. Le seul patriarcat à avoir fait des propositions concrètes respectant notre intégrité et notre autonomie est celui de Moscou. Quels sont les arguments sérieux et objectifs qui s'y opposent ? Craignons-nous qu'il ne respecte pas notre intégrité ? L'exemple de l'Eglise Hors-Frontières nous démontre le contraire. Serait-il mêlé à la politique ? Mais que dire alors du Patriarche Bartholomée qui, ayant répondu à la demande de M. Porochenko, sans aucun doute à l'injonction des Etats-Unis et de l'Europe, a créé une Eglise nationale (nationaliste) en Ukraine ? N'est-ce pas mêler l'Eglise à la politique ?

Quels sont concrètement les actes politiques du Patriarcat de Moscou ? De prier pour le gouvernement de son pays ou de bénir ses armées ? Mais tous les livres de prières et un euchologe un tant soit peu complets comportent des prières pour ceux qui nous gouvernent et

nous protègent, car c'est tout simplement dans la tradition de l'Orthodoxie. Ses hiérarques ont une fâcheuse tendance à se comporter de façon autoritaire ? Oui, cela peut arriver, mais ne serions-nous pas capables d'y faire face, si le cas se présentait ? De plus, nous sommes protégés par les lois de nos pays.

Nous avons un exemple récent dans le Diocèse de Chersonèse qui prouve que le Patriarcat de Moscou n'est pas sourd aux doléances qui lui sont adressées.

Or, en ce qui nous concerne, il n'y aurait pas d'intégration directe à l'Eglise Russe, mais un statut d'autonomie de notre Archevêché qui permettrait de respecter tant nos traditions liturgiques qu'administratives. De même, l'Eglise Russe consent à appliquer une « souplesse eucharistique » à l'endroit des fidèles de nos pays d'Europe restés sous l'omophore de Constantinople. Enfin, il est convenu que des évêques vicaires nous soient accordés, indispensables à la survie de notre Archevêché (et de notre Archevêque). Ces garanties ne peuvent en rien être comparées à un vague « vicariat » sous un métropolite grec, évoqué, paraît-il, par le patriarche Bartholomée se « repentant » d'avoir si brutalement abrogé l'existence de notre diocèse.

Quels sont donc les autres arguments, si ce n'est la haine irraisonnée de tout ce qui vient de Russie ?

Ne nous laissons pas aveugler par ce qui ne vient pas de Dieu et écoutons notre bon pasteur à qui il a été donné de conduire notre Archevêché. Il en a reçu le charisme par son ordination épiscopale. Et, de fait, qui de nous n'a vu la grâce de Dieu lors de son arrivée à la tête de l'Archevêché et dans l'œuvre de pacification qu'il y a accomplie ? Qui de nous n'a su voir la volonté de Dieu dans son accession à la tête du diocèse en ces moments de trouble ?

Qui n'a su apprécier son courage quand le Saint-Synode patriarcal a décidé de dissoudre l'Archevêché ?

Alors que pendant près de quarante ans, Monseigneur Jean s'était montré un fidèle et docile serviteur du Patriarcat de Constantinople, il a su trouver en lui la force et le courage d'entrer en résistance, par

souci de sauvegarder le troupeau dont le Seigneur lui avait confié la charge. Animé de cette même préoccupation depuis des mois, Monseigneur Jean, pourtant habilité à prendre les décisions (comme le préconisent les saints canons et les statuts de notre Archevêché), n'a eu de cesse de consulter, de créer des commissions, d'entamer des pourparlers et de travailler ardemment à une issue favorable de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons. Nous sommes, à ce titre, consternés par le manque d'égards et de loyauté avec lesquels certains de ses proches collaborateurs le traitent et épuisent ses forces.

Nous, enfants de la sainte Eglise Orthodoxe, ne doutons pas du charisme de notre Archevêque, faisons abstraction de nos "ego" respectifs et suivons avec intelligence et responsabilité celui que le Seigneur a placé à notre tête pour notre bien. Ne prenons pas le risque de nous opposer à l'Esprit-Saint, et agissons avec sagesse ecclésiale dans les semaines historiques qui nous attendent.

La survie de notre Archidiocèse se décidera le 7 septembre prochain.

Nous demandons à ceux qui se reconnaissent dans ces quelques lignes d'apposer ci-dessous leur signature.

\* \* \*